

MARDI DE LA XXXÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Rm 8, 18-25

Frères, j'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissions ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.

Psaume 125 (126), 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6

R/ *Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous !*

- Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion, nous étions comme en rêve !
Alors notre bouche était pleine de rires, nous poussions des cris de joie.
- Alors on disait parmi les nations : « Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !
- Ramène, Seigneur, nos captifs, comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie.
- Il s'en va, il s'en va en pleurant, il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie, il rapporte les gerbes.

Evangile : Lc 13, 18-21

En ce temps-là, Jésus disait : « À quoi le règne de Dieu est-il comparable, à quoi vais-je le comparer ? Il est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et jetée dans son jardin. Elle a poussé, elle est devenue un arbre, et les oiseaux du ciel ont fait leur nid dans ses branches. » Il dit encore : « À quoi pourrai-je comparer le règne de Dieu ? Il est comparable au levain qu'une femme a pris et enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. »

+

*Église de saint Lambert, Gottenhouse, mardi 31 octobre 2017
(cf. homélie du 25/10/2016)*

Bien chères sœurs dans le Christ,

Les comparaisons que Jésus utilise ce soir, pour parler du Règne de Dieu, nous disent plusieurs choses. Il y a d'abord le caractère petit et discret de sa situation présente, tant pour le grain de moutarde, la plus petite des graines, que pour le levain, petite quantité qui se fond et semble disparaître totalement dans la pâte. Une petitesse actuelle, qui contraste avec la grandeur de la situation à terme, où paraît un grand arbuste, et où une grande quantité de pâte lève. Et dans l'intervalle, il y a cette incroyable puissance de vie, un potentiel énorme qui n'attend que l'occasion de s'épanouir.

La grâce de la foi est cette petite graine semée en nous. Elle peut être bien cachée en notre cœur, et pourtant se montrer capable d'inspirer toutes nos œuvres. Des œuvres qui ne sont pas seulement humaines et naturelles, mais qui sont marquées par la charité, cet amour qui a sa racine en Dieu même. Cette charité est implantée en nous par la grâce, comme le levain qui fait monter toute la pâte. En lui permettant de s'exprimer, c'est toute notre vie qui rayonne, dans une réelle communion à la vie de Dieu.

Dans cette célébration, nous voulons permettre à la grâce d'entrer au plus profond de notre cœur. Elle veut renouveler notre foi, elle vient arroser la petite graine, pour qu'elle continue à vivre, à grandir, à s'épanouir. Reconnaissions dans cette Eucharistie la bonté du Seigneur qui prend soin de nous. Que Son Royaume grandisse en nos cœurs, et dans le monde entier, afin que nous parvenions tous à la joie du Ciel avec tous les saints, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

P.Théophane +